

LA VIE DE JEANNE D'ARC

PAR LAZARE CARNOT

Dans toute notre histoire nationale il ne se trouve pas de fait aussi considérable, aussi extraordinaire que l'œuvre de Jeanne d'Arc, pas de figure aussi intéressante, aussi sympathique, aussi digne du respect et de la reconnaissance de tous, que celle de cette humble fille des champs, ignorante, sans appui, sans autre moyen d'action que sa foi religieuse et patriotique prédisant et réalisant la plus invraisemblable des entreprises.

Les armées anéanties, la plus grande partie de la France au pouvoir de l'ennemi, le roi d'Angleterre proclamé roi de France, le pays ruiné, ravagé sans merci par les mauvais garçons, par les Bourguignons, comme par les Anglais et même par les gens du roi ; le Dauphin de France, fils d'un roi fou, un souverain sans états, sans sujets, sans armée, sans finances, absorbé dans une apathique résignation, un peuple sans gouvernement et sans chefs, incapable dans sa détresse d'aucune énergie, telles étaient les circonstances dans lesquelles une jeune fille de 17 ans allait accomplir sa mission providentielle, obtenir du roi un simulacre d'armée, délivrer Orléans assiégée, faire sacrer Charles VII à Reims et *bouter l'Anglais dehors*.

Là s'arrête la vision au delà de laquelle Jeanne n'envisage plus que la mort au jour incertain où il plaira à son seigneur Dieu de l'appeler à lui.

Est il surprenant que les Français aient déclaré son intervention miraculeuse et divine, quand les Anglais terrifiés

n'aspiraient qu'à la prendre pour la brûler vive comme possédé du démon ?

Il y a des faits supérieurs à tous les raisonnements et devant lesquels il convient de s'incliner à des controverses désormais oiseuses.

Toutefois, au temps où nous sommes il n'est peut être pas sans intérêt de rappeler comment Lazare Carnot, le général républicain, l'organisateur de la victoire, le membre du Comité de Salut public et du Directoire jugeait le rôle de Jeanne d'Arc.

Il existe à la Bibliothèque Nationale, sous le titre de « Opuscules poétiques du général Carnot » (1), un volume contenant au milieu de nombreuses pièces de poésies une ode intitulée « Romance de Jeanne d'Arc ».

« Cette romance, écrit il, est l'histoire simple et sans aucun mélange de fictions de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, qui vécut au temps de Charles VII ». Ce poème, ou plutôt cette romance, comme l'appelle l'auteur, se compose de vingt cinq strophes ou stances de huit vers. La poésie qui affecte plutôt l'allure d'une complainte ne nous paraît pas avoir un attrait suffisant pour la rapporter en entier, aussi nous bornerons nous à citer quelques vers qui indiquent la mission de Jeanne d'Arc d'après son auteur :

Amant de la victoire
Si parfois vous pleurez
En lisant cette histoire
Vous vous attendrirez ;
Une jeune héroïne
Délivre son pays :
De la France en ruine
Relève les esprits.

Vertus, grâces, courage,
Généreux sentiments
Furent tout l'héritage
Qu'elle eût de ses parents ;
Jeanne apprit dès l'enfance
A respecter leurs lois,
Bénir la Providence,
Obéir à sa voix.

(1) *Opuscules poétiques du général Carnot*, Beaudouin fils, éditeur, 36, rue de Vaugirard, Paris, 1820. « Bulletin de la Société archéologique de l'Orléans », tome XV, n° 191, p. 257.

Jeanne était de Champagne;
Le bruit de nos malheurs
Jusque dans la campagne
Alla glacer les cœurs.
Que peut une bergère
Hélas! à dix-sept ans?
*Elle offrit sa prière
Et ses vœux innocents.*

*Dans sa ferveur sincère
Jeanne à diverses fois
Du désir qu'elle révère
Croît entendre la voix.
Cette voix lui repète :
Seconde mes projets,
Quitte moutons, houlette,
Vole au camp des Français.*

*L'éloquence de Jeanne
Prouve sa mission.
Dans une paysanne
On admire ce ton.*

A Dieu faut rendre gloire,
Dit-elle, et l'adorer :
Couronner la victoire
En vous faisant sacrer,
Je sais que la prudence
S'oppose à ce dessein :
*Mais qu'est la prévoyance
Près d'un ordre divin ?*

*Mais Dieu qui la destine
A la palme des saints,
Permet que l'héroïne
Tombe en d'hostiles mains.*

Ainsi finit la vie
De ce pieux martyr
Qui sauva sa patrie.
Gardons son souvenir.
De son sexe modèle
Exemple des héros
Sa gloire est immortelle
Ainsi que ses travaux.

JULES HENRIET.